

[Des veilleurs de mémoire dans les cimetières juifs](#)

Publié dans le panorama le Mardi 08 octobre 2019 à 05:36:37

© Dna, Mardi le 08 Octobre 2019

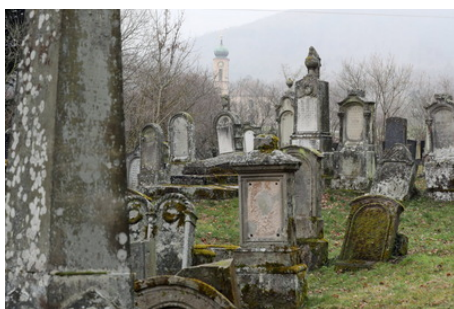
Droits de reproduction et de diffusion réservés



Alsace Lutte contre l'antisémitisme

Des veilleurs de mémoire dans les cimetières juifs

Les conseils départementaux alsaciens lancent un réseau pour veiller sur la soixantaine de cimetières juifs, en pleine recrudescence des actes antisémites. Le projet est déjà officiellement en place dans le Haut-Rhin et sera soumis au vote des élus en novembre pour le Bas-Rhin.



Le cimetière juif de Jungholtz (Haut-Rhin) compte trois veilleurs.

Lise et Robert Tornare habitent Wintzenheim, dans l'agglomération de Colmar. Il y a 40 ans, un peu par hasard, ils ont commencé à veiller bénévolement sur le cimetière juif, sans pour autant faire partie de la communauté. Leur maison, qu'ils habitent depuis 1979, est située juste en face. Et c'est « naturellement » qu'ils en sont devenus les « gardiens », formule Robert Tornare. Exemple de leurs actions, ils sont intervenus parce que des jeunes gens avaient commencé à squatter un petit local pour « fumer tranquillement » et ils ont réglé le problème. Ivan Geismar, président d'honneur du consistoire du Haut-Rhin et responsable de la communauté israélite de Wintzenheim salue leur « fidélité à des valeurs ».

Lise et Robert Tornare, de Wintzenheim, font partie des veilleurs de mémoire salués dimanche à Colmar. Photo DNA-Michel Paccalin

Le couple fait partie des 22 veilleurs de mémoire haut-rhinois qui ont été salués lors d'une cérémonie dimanche au Conseil départemental du Haut-Rhin (les conseillers départementaux ont adopté le projet en juin).

« Certains veilleurs sont actifs depuis de longues années, parfois des décennies, juifs ou non-juifs, et il s'agit aujourd'hui de les reconnaître. On aimerait aussi que d'autres se sentent interpellés, afin d'étendre le réseau », indique Philippe Ichter, salarié des deux conseils départementaux pour l'interreligieux. Des lieux vulnérables

Les cimetières témoignent d'un judaïsme rural aujourd'hui presque disparu et sont des lieux de mémoire vulnérables. Dernière profanation en date, celle du cimetière de Quatzenheim, dans le Bas-Rhin, en février de cette année, où 96 tombes avaient été maculées de croix gammées.

Il y a une vingtaine de cimetières juifs dans le Haut-Rhin, 45 dans le Bas-Rhin. Dans l'idéal, il s'agirait de mobiliser des veilleurs partout.

Pour le Haut-Rhin, le réseau de veilleurs est présent pour le moment à Altkirch, Durmenach, Grussenheim, Jungholtz, Luemschwiller, Riedwihl, Thann et Wintzenheim.

« Ils ne s'occupent pas, comme les veilleurs de châteaux, de restauration et d'entretien. Ils sont vraiment là pour de la veille », ajoute Philippe Ichter. Tous sont bénévoles et signent une charte. Elle cadre une veille régulière. Le volontaire, qui n'est pas défrayé, s'engage notamment à ne pas intervenir directement et à ne faire aucune action qui relève du propriétaire.

« Il est bon que nous puissions allumer des contre-feux. Les veilleurs de mémoire sont cela : le contraire de ces pyromanes de la haine que notre nation combat avec fermeté », a lancé Brigitte Klinkert, présidente du conseil départemental du Haut-Rhin, à l'occasion des voeux de Roch Hachana, le nouvel an juif.

Quelques semaines plus tôt, lors de ses voeux pour la nouvelle année juive 5780 à la grande synagogue du Bas-Rhin, Frédéric Bierry a annoncé la mise en place prochaine d'un tel réseau dans le Bas-Rhin. Présenté hier en commission, il sera soumis au vote de l'assemblée le 4 novembre prochain. Avec les deux consistoires israélites

Les consistoires israélites du Bas-Rhin et du Haut-Rhin sont partie prenante. Les départements, future Collectivité européenne d'Alsace, agissent ici comme fédérateurs et animateurs du réseau et apportent un appui logistique (ils assurent ainsi les veilleurs dans le cadre de leur contrat d'assurance de responsabilité civile). Ils ont investi le sujet de l'interreligieux par plusieurs actions et ont notamment mis au point une boîte à outils intercultu (r) elle à destination des collèges.

Myriam AIT-SIDHOUM et Michel PACCALIN
